



[Accueil](#) > [Actualité médicale](#) > [Pratique médicale](#)

Vaccination HPV post-traitement : les nouvelles études soutiennent son inefficacité

| 20/03/2025 | par Caducee.net

Le 14 mars 2025, la Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico-Vaginale (SFCPCV) a publié un communiqué remettant en question l'intérêt de la vaccination HPV après un traitement par conisation des lésions intraépithéliales de haut grade (CIN2/3). S'appuyant sur de nouvelles études prospectives, ce communiqué souligne l'absence de bénéfice démontré et déconseille l'usage de cette vaccination dans ce contexte. Cette position vient contredire certaines études antérieures qui avaient suggéré une réduction significative du risque de récurrence, mais dont la méthodologie était sujette à caution.

De nouvelles analyses viennent contredire ces espoirs

Une méta-analyse récemment publiée dans PLOS ONE a réexaminé cette question en s'appuyant sur une méthodologie plus rigoureuse. Contrairement aux travaux précédents, cette étude s'est concentrée sur huit essais prospectifs de haute qualité, permettant ainsi de limiter les biais potentiels. Les résultats sont clairs : la vaccination HPV après un traitement des lésions précancéreuses ne procure aucun bénéfice significatif en matière de prévention des récurrences.

Ces conclusions ont été confirmées par les premières données d'un essai prospectif néerlandais présentées en novembre 2024 lors du congrès de l'IPVC. Cet essai n'a pas identifié d'effet protecteur notable de la vaccination contre la persistance de l'infection HPV ou la réapparition des lésions cervicales.

L'essai NOVEL : des résultats sans équivoque

L'étude la plus robuste à ce jour, l'essai clinique NOVEL, a renforcé ces observations. Il s'agit d'un essai prospectif, randomisé et en double aveugle, dont les résultats préliminaires ont été dévoilés lors du congrès ESGO à Rome en 2025. Cet essai a suivi 1 100 patientes immédiatement après un traitement des lésions de haut grade ou d'un adénocarcinome in situ. Réparties aléatoirement entre un groupe recevant le vaccin HPV et un groupe placebo, elles ont été suivies pendant deux ans. L'analyse des résultats ne montre aucune différence entre les groupes en termes de persistance de l'infection ou de récurrence des lésions cervicales.

Ces nouvelles données soulignent l'importance d'une évaluation rigoureuse des stratégies de prévention avant leur intégration dans la pratique clinique. Si la vaccination HPV reste un outil essentiel lorsqu'elle est administrée avant l'âge de 14 ans pour prévenir les infections et le cancer du col de l'utérus, son utilisation après un traitement curatif ne se justifie pas, faute de bénéfice démontré. En conséquence, elle ne devrait pas être recommandée dans cette indication.

Références

Kechagias KS et al. *BMJ* 2022;378:e070135.
Jentschke M et al. *Vaccine* 2020;38:6402–9.
Eriksen DO et al. *Acta Obstet Gynecol Scand* 2024;103:1771–80.
Cai S, et al. *Front Oncol* 2022;12:918331.
Di Donato V, et al. *Vaccines (Basel)* 2022;10:239.
Cao Q, et al. *PLOS ONE* 2024;19:e0312128.
Van de Laar R, et al. *IPVC* 2024.
Kyrgiou et al. *ESGO* 2025.

Source : Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico-Vaginale, communiqué du 14 mars 2025.